

AUJOURD'HUI

SAINTE-MARIE-AUX-MINES

► DIMANCHE. « En voiture Simone » de Luc Tartar, par l'atelier théâtre du collège à 16 h au théâtre municipal. Entrée : 3 € adultes, gratuite pour les jeunes.

► DIMANCHE. Première kermesse de l'association amicale franco turque de Sainte-Marie-aux-Mines au 9 rue Reber à partir de 10 h. Jeux pour enfants, spécialités turques, ventes diverses. © 06 01 81 22 28.

ROMBACH-LE-FRANC

► DIMANCHE. Fête montagnarde avec le Club Vosgien au refuge de la Hingrie. À partir de 12 h : assiette montagnarde chaude à 10 €, grillades, pâtisseries. L'après-midi : buvette et pâtisseries. © 06 74 58 39 31.

CHRONIQUE

VAL D'ARGENT

L'art de la récup'

EN CE JOI MOIS DE MAI dans notre sublissime vallée, sœur Anne n'a pas seulement vu le soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdole, mais un art de la récup' très consommé.

Cela a commencé par notre matou cantonal qui visiblement s'ennuie et cherchait une maigre souris avec laquelle jouer dans son périmètre réduit. Il a donc décidé de jouer les détectives de la bombe rouge, s'attaquant directement, - quel inconscient ! -, à ses ennemis déclarés qui se trouvent être les copains du général rombéchat qui, du coup, a dégainé plus vite que son ombre. Tout ça pour un potache qui a soudainement voulu célébrer la forme oblongue d'un monument. Cette affaire de pipi de chat, ça a tout l'air d'être un contre-feu allumé sur deux terrains militaires riverains. Allez hop ! Corvée de nettoyage pour tout le monde !

Quelques jours plus tard, c'est un juge colmarien qui a décidé du grand Oschtertupz à venir chez Lepavec. Ce sera sous la vigilance du terrifiante maître K-O, qu'on n'avait plus vu par chez nous depuis les dernières grandes liquidations, chez les plasticiens de la Forge et les shampooings de Bois l'Abbesse. Le voilà dans l'univers impitoyable du textile sainte-marien, attendu avec une impatience non feinte par Cloclo et sa compagnie qui lui chantent déjà des promesses de recyclage. À s'arracher des larmes de crocodile, en s'économisant l'épreuve du mea culpa. Ça ressemble étrangement à un chapitre du Petit Nicolas...

Poubelle de luxe

Pour monsieur Dédé, qui a encore raté une occasion de se taire, il s'agit de fouiller des poubelles de luxe pour concocter un menu gastronomique au prix d'un plat du jour, tout en râlant sur le prix de la marchandise. Quelle classe ! Et avec ça, il a osé annoncer que ce sera régime sec pour les pauvres auditeurs qui iront l'écouter samedi à la Villa Burrus. Qu'ils se rassurent, ils pourront toujours aller boire l'eau du robinet gratis dans les waters de la médiathèque ! Malmenée bien avant les événements de la semaine, la boutique textile de la rue Kroeber a donc disparu de notre idyllique paysage minier. Il n'en reste plus qu'une, fièrement plantée rue Saint-Louis, tenue par monsieur Pierre, au regard d'acier et à la volonté de fer. Un jeune dinosaure de 81 ans et demi...

VAL QUIRIT

VAL D'ARGENT 12^e festival « C'est dans la vallée »

40 artistes invités !

Pour sa douzième édition, le festival « C'est dans la vallée » invite 40 artistes du 9 au 11 octobre. Une partie de la programmation a été dévoilée cette semaine par le directeur artistique, Rodolphe Burger.

« Nous sommes encore en attente de certaines confirmations », explique Rodolphe Burger, mais les choses vont encore se préciser d'ici jeudi prochain. C'est-à-dire le jour de la conférence de presse officielle à la Maison de la Poésie à Paris, qui dévoilera la programmation du 12^e festival « C'est dans la Vallée » (CDLV), qui se tiendra du 9 au 11 octobre prochains. Depuis l'édition 2013, l'événement est passé en rythme biennal, « on se félicite de ce choix, les gens ont encore plus envie de le faire et de venir, il n'y a pas de risque d'installer une routine. C'est beaucoup de travail, d'investissement, de temps, et il faut alimenter le désir ».

« Ça va être une édition de dingue ! »

Pour le directeur artistique, c'est clair, « ça va être une édition de dingue, on vise la magie, pas simplement la réussite, mais bien de fabriquer des moments magiques. Et j'ai envie de pousser plus loin les curseurs, de se radicaliser. Les choses se clarifient : je mesure la différence de ce festival par rapport à d'autres ».

Rodolphe Burger explique, « normalement, c'est un programmeur qui coche des cases dans une offre guidée par le marché, les médias, le box-office. Il en est otage », et prévient, « Je ne suis pas un programmeur normal ! » La folie de cette année, c'est d'inviter une quarantaine d'artistes. Comment fait-il pour en obtenir autant avec un budget, (170 000 € environ), qui devrait permettre d'en inviter une poignée tout au plus ? « Je ne demande pas

de cadeau, pas d'aumône : ils ont envie de venir car on leur propose un meeting d'artistes au sens militant, et le public y est convié. On favorise des rencontres qu'ils ne font pas ailleurs, ce qui permet un autre modèle économique. » Il insiste sur l'assistance si précieuse de l'association des Amis du festival, présidée par Chloé Gsell, sur les aides de la Ville, de la CCVA, du Département, de la Région et de privés : « Sans eux, le festival n'existe pas ». Il souligne que tous les artistes seront payés au même cachet. Qu'ils soient plus ou moins connus ou « bankable ». Ainsi Laurent Garnier, qui avait généreusement mixé pendant huit heures la deuxième année du festival, sera l'invité d'honneur le samedi à partir de minuit au théâtre sainte-marien. « Il refuse tous les concerts actuellement car il va tourner un film pendant six mois, ce sera sa seule date, je trouve ça classe ! » D'autant que, séduit par l'esprit de la vallée, il a mis sur pied le festival « Yeah » à Lourmarin (Vaucluse) où se produira Rodolphe en juin.

Pour l'inauguration sainte-marienne, le vendredi 9 octobre, une troupe de comédiens handicapés mentaux sera chargée de l'ouverture du festival, le vendredi soir au théâtre. Puis le temple (fermé lors de la dernière édition pour travaux) rouvrira sa belle acoustique pour accueillir Julia Lanø (chanteuse des groupes Mansfield TYA et Sexy Sushi), et David Thomas, figure mythique de Père Ubu. « Il a annulé un festival en Hongrie pour venir ici trois jours avec sa copine, et souhaite revoir ma maman... » Une petite bière pour passer au programme du vendredi soir au théâtre à 22 h : après un intimiste concert à La Ferme, la Winter Family revient en première partie, avant de laisser la place à l'unique



Rodolphe Burger : « On construit un prototype de festival ».

PHOTO DNA - A.M.

Mehdi chez Mehdi

Le directeur artistique a dévoilé la première d'une série d'affiches qui annoncent l'événement. Et là surprise, ce n'est pas un artiste invité en photo, mais un hôte, Mehdi, tout sourire devant son Café du Parc à Sainte-Marie-aux-Mines. Dans l'établissement qu'il gère, il accueillera le dernier concert du vendredi, à minuit, avec le joueur d'oud électrique Mehdi Haddab. Avec un peu de chance, ce rendez-vous sera aussi délectant que la dernière fois, lors du Couscous Clan qui avait enflammé le quartier, avec Rachid Taha...

concert programmé de Rodolphe Burger pour ce festival. Le 30 mars dernier, il a sorti avec Philippe Poirier « Play Kat Onoma » un album enregistré au studio de la Petite Lièpvre, Klein Leberau, pour rendre hommage à son groupe (qui avait impulsé CDLV), en revisitant son répertoire. « Kat Onoma ne se reforme pas », précise le chanteur,



L'affiche met en scène Mehdi du café du Parc.

c'est par définition impossible puisque le trompettiste est décédé l'an dernier... On ne fait pas de tournée avec ce disque, très peu de concerts aussi, mais on en fait un ici, réservé à la vallée, ça me paraissait assez évident ».

Premier concert à la savonnerie

Le samedi, rendez-vous d'abord sous Physalis à Sainte-Croix-aux-Mines à l'heure de l'apéro (11 h) pour écouter les harmonies de la vallée qui joueront certains morceaux d'artistes qui se produisent au festival : le travail d'arrangement commence déjà. Sur la pelouse de la Villa Burrus se produira ensuite « en première mondiale » le FAS Band, composé de résidents du foyer d'accueil spécialisés sainte-marien, autour de Jean-Noël Gvozden. En partenariat avec Hêtre, le pique-nique musical se déploiera en même tant que la projection d'un film sur Daniel Darc (1959-2013), en présence du réalisateur, son ami intime Marc Dufaud.

60 euros le pass

Le festival fait une offre spéciale jusqu'au 28 mai, avec un pass de trois jours à 60 € au lieu de 80 €, sous réserve de places dans les jauges réduites. Il est en vente à l'office de tourisme du Val d'Argent.

QUI VEUT JOUER DEVANT HIGELIN ?

Le festival innove avec un tremplin pour des groupes locaux qui aura probablement lieu le 12 septembre à la Mine d'Argens. En partenariat avec l'association Hêtre, un jury y sélectionnera le lauréat qui aura la chance de jouer le samedi 10 octobre devant Jacques Higelin. Une soirée qui sera clôturée par le groupe sélectadien « One Armed Man ». Celle du 12 septembre verra aussi le groupe (confirmé) Luckily we met.

Une succession de propositions verra le jour à l'église de Saint-Pierre-sur-l'Hôte avant de redescendre à Echery, où le festival va inaugurer un nouveau lieu de concert : la Savonnerie. « C'est un endroit extraordinaire ! », s'enthousiasme le directeur. Deux artistes qui connaissent déjà bien la vallée y auront carte blanche : le dessinateur Charles Berbérien (qui est aussi musicien) et le percussionniste Dominique Mahut, qui dévoilera aussi ses talents de plasticien.

En même temps, à la Mine d'Argens, la soirée sera consacrée à Jacques Higelin, « il ne viendra pas pour un concert mais sera présent ». Nicolas Comment avait filmé la naissance du premier disque de Chôky à la ferme « Amor Doloroso », et il a enfin accepté qu'il soit montré. « Higelin avait interdit toute diffusion au départ, parce qu'on le voyait par exemple en jogging. Récemment, il l'a revu et a trouvé ça génial... Ça lui a amené une nostalgie incroyable ». Les spectateurs sainte-mariens en auront donc la primeur planétaire... Le cinéma sera encore à l'honneur avec le réalisateur allemand Nicolas Humbert pour un ciné-concert, « Comment le cinéma regarde-t-il la musique ? C'est une question intéressante » A discuter, pourquoi pas, au foyer du théâtre, avec Xavier De La Porte, qui dirige Rue89. Toujours des revenants samedi soir : Jeanne Added au temple, la techno de « Salut C'est Cool » au théâtre, puis le mix de Laurent Garnier donc.

Le dimanche, avant le brunch musical, le festival attend les autorisations pour pouvoir jouer à la piscine à midi, avec Roméo Poirier (fils de Philippe) qui rêve de ce lieu pour un solo... Reste à caler encore les concerts dans les mines : un à Gabe Gottes et l'autre à Tellure « pour mettre tout le monde d'accord », sous entendu pas de jaloux ! La contrebasiste Sarah Murcia et le chorégraphe Mark Tompkins sont annoncés dans la Saint-Jean Engelsbourg.

Le Barathon reste sur les rails mais cette fois en évitant de faire concurrence avec la programmation officielle : « L'idée c'est de le commencer en amont ». Avec des projections cinéma en supplément, les hostilités artistiques pourraient commencer dès le lundi. D'autant que de nombreux artistes seront déjà présents pour les répétitions. ■

ANNE MULLER

COORDONNATRICES EN REPÉRAGE DANS LA VALLÉE



Les filles d'AlterMachine chargées de toute la logistique du festival. PHOTO DNA - A.M.

Toujours administrée par Michaëlle Roch depuis 2012, la compagnie Rodolphe Burger a fait appel cette année à la société AlterMachine pour coordonner sa production. Ses trois associées, Elisabeth Le Coënt, Carole Willemot et Camille Hakim Hashemi, aidée de Noura Sairour, sont chargées d'organiser la venue des artistes, aussi bien sur le plan de l'hébergement que de la technique. Elles

s'occupent également de la communication, des relations presse, de la billetterie et les relations avec les publics. Lors de leurs premiers repérages, elles ont été tout de suite séduites par la vallée, « les lieux de concerts bien sûr mais aussi la gentillesse, et l'accueil des gens. C'est un territoire très surprenant, hyper vivant », soulignent les jeunes trentenaires.